

La réalité parallèle de Carl Chaplin

Michel Millette

Volume 25, numéro 99, été 1980

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/54630ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Millette, M. (1980). La réalité parallèle de Carl Chaplin. *Vie des Arts*, 25(99), 25–27.

Michel Millette

LA RÉALITÉ
PARALLÈLE
DE CARL CHAPLIN



Un réaliste, un futuriste, un naturaliste et un optimiste; autant de qualificatifs qui situent bien Carl Chaplin. A cause de sa façon de percevoir la réalité, plusieurs personnes, y compris Chaplin lui-même, décrivent son style comme une approche au journalisme graphique. Ses toiles, en fait, sont plus que des œuvres d'art, elles constituent de véritables prises de position.

A partir de photographies, Chaplin allie, modifie, met en valeur et parvient à composer une grande variété de sujets. Il a établi des dossiers en compilant des échantillons de température, des paysages spectaculaires, des études technologiques avancées et les actions de plusieurs groupes humains, aussi bizarres qu'inhabituelles. Rassemblés, ces éléments lui permettent de peindre autour d'un thème central: l'évolution.

Le thème est tellement universel qu'il rend l'artiste vraisemblablement capable de peindre en toute liberté sur d'innombrables sujets. Toutefois, la plupart des œuvres de Chaplin, sinon toutes, sont spécifiquement centrées sur les forces de la nature.

Un univers atomique

S'inscrivant dans la tradition des rêveurs, Chaplin a créé un monde bien à lui, une autre planète, semblable à la nôtre, avec une biochimie identique mais suivant une évolution d'un type différent. Ainsi, ses œuvres ne ressemblent pas à des récits. Les cartes, les graphiques, les histoires et les systèmes écologiques développés par lui servent de toiles de fond pour son univers fantaisiste.

«Parce que j'ai peint des villes bombardées atomiquement, déclare Chaplin, j'ai maintes fois été traité de pessimiste. Toutefois, aussi étrange que cela puisse paraître, je me suis toujours considéré comme un optimiste. Les forces humaines et naturelles sont réelles, menaçantes et effrayantes, mais je survis à toutes leurs fantaisies.»



1. Carl CHAPLIN
Mite et rose, 1979.
Acrylique sur toile; 1 m 83 x 1,83.

2. Sans titre.

3. *Humpback Whale*, 1977.
Crayon de cire sur bois; Diam.: 45 cm 72.

Interrogé sur ses illustrations sur cartes postales, Chaplin répond qu'une guerre atomique mettra un terme à son projet. Il vient d'en terminer une intitulée *Bombardé à Moscou*. *J'aurais aimé que tu sois là*, qui doit s'ajouter à une série portant sur le même thème à propos de villes diverses. La prochaine condamnera Washington au même sort.

«Vivre sur notre planète est une aventure», pense Chaplin, qui ajoute que «les événements, de nos jours, se déroulent avec une grande rapidité et beaucoup de puissance, ce qui les rend aussi excitants que divertissants.» C'est cet esprit d'aventure qui constitue la force motrice de son œuvre.

Âgé de 33 ans, Chaplin partage son existence entre le nord de la Colombie britannique et Vancouver, où il a son atelier. Originaire de Windsor et de Détroit, il se rendit en Colombie afin de satisfaire sa soif de la nature — qui lui sert d'inspiration —, tout en restant près des villes où il peut jouir des bienfaits de la technologie.

Chaplin utilise diverses techniques: crayons de couleur, sérigraphie, plume et fusil à peinture. Celles qu'il maîtrise en tant qu'artiste commercial influencent énormément ses travaux, au point que certains se servent du terme de «photographisme» pour décrire ses œuvres.

Il est presque impossible de distinguer les travaux du peintre de ceux de l'illustrateur, et les deux sont aussi connus l'un que l'autre. «Le monde des beaux-arts me rejette parce que j'utilise mes talents d'illustrateur et que je m'écarte du style traditionnel», de dire Chaplin. De leur côté, les artistes commerciaux ne le considèrent pas comme l'un des leurs parce qu'il s'adonne aux beaux-arts.

Il mêle constamment l'ombre et la lumière, la nature et la technologie, la joie de vivre et la terreur ainsi que la fantaisie et la réalité.

Nombreux sont ceux qui estiment que les toiles de Chaplin sont terrifiantes à cause des sujets qu'il aborde. L'artiste est d'avis contraire. «Moi, ce qui me terrifie, c'est de voir des gens frustrés ou blessés par la mauvaise utilisation de la technologie.»





4. *Loutres de mer*, 1978.
Crayon de cire sur carton; Diam.: 25 cm 40.

5. *On a Clear Day*, 1976.
Acrylique sur toile; 76 cm 20 x 101,60.

6. Carl CHAPLIN.



5 **Passe-temps: Le rêve...**

Chaplin se rend bien compte qu'il tentait d'équilibrer deux états d'esprit. «Je ne voulais pas perdre la tête en utilisant abusivement la réalité; d'autre part, je ne voulais pas trop m'éloigner du concret en m'enfonçant dans la fantaisie. Mais il était trop tard. J'avais sauté aux deux extrémités. Mon cerveau a été irrévocablement insensibilisé, au point que je ne peux pas dire si je rêve ou si je suis éveillé.»

Nombre de toiles de Chaplin ont pour sujets des événements de l'actualité. Aussi, au début de la crise américano-iranienne, il a produit des chemises sur lesquelles on pouvait lire, au bas de l'aigle américain: «Iran, ne me piétine pas.»

Carl Chaplin a commencé de s'adonner au dessin vers l'âge de quatre ou cinq ans, sans trop se rendre compte de ce qui lui arrivait. «Il s'agissait d'un prolongement naturel de mon passe-temps favori... la rêverie.» Les enfants du voisinage s'évadaient grâce à la télévision. Comme sa famille fut la dernière à acquérir un téléviseur, Chaplin dut faire appel à ses propres ressources afin d'exprimer ses fantaisies, et l'unique moyen d'évaluer les images qui lui venaient était de les transposer sur papier aussi précisément que possible.

Son travail d'illustrateur commercial lui a valu d'être internationalement reconnu. Son engagement écologique, qui se reflète dans ses toiles, lui a ouvert des horizons fantastiques nouveaux.

Chaplin compte à son actif une douzaine d'expositions particulières, et ses tableaux font partie de collections en Alaska et aux Caraïbes; ils sont connus de Londres à Hawaï.

Des illustrations de Chaplin ont paru dans *Playboy*, *Vancouver Magazine*, *Owl* et *Communications Art Magazine*. Il a conçu des affiches pour le Mouvement Greenpeace, le gouvernement provincial de la Colombie, des livres scolaires et des pochettes de disques.

Diplômé en biologie, Chaplin est très conscient de l'influence de l'homme sur l'évolution de sa planète en ce vingtième siècle.